

Pithiverais → Vie locale

ORVILLE ■ Le rucher école va créer un chemin de promenade pédagogique autour de l'apiculture

Un sentier botanique verra le jour

D'une longueur d'un kilomètre, un chemin permettra au visiteur de se familiariser avec les arbres et les arbustes dont les fleurs sont prisées par les abeilles.

Philippe Renaud

philippe.renaud@centrefrance.com

D'ici cet été, un sentier botanique verra le jour au rucher école d'Orville. Ce chemin de promenade d'un kilomètre, aux ambitions pédagogiques, permettra aux visiteurs de mieux connaître les fleurs des arbres et des arbustes dont les abeilles se repaissent pour confectionner leur miel.

« C'était une demande à la fois du public, qui vient acheter du miel, et des adhérents de l'association qui souhaitent qu'on mette en valeur les différentes variétés de plantes », explique Stéphane Lebrun, président de l'association L'Abeille du Gâtinais, qui gère le rucher école.

La transmission du savoir

Quatorze panneaux seront disséminés sur ce



RUCHER ÉCOLE. Stéphane Lebrun et son épouse, Marie, sont très impliqués dans ce projet.

parcours fléché. Ils permettront notamment de se familiariser avec les vingt-cinq espèces d'acacias plantées sur ce rucher d'un peu plus d'un demi-hectare.

Les visiteurs pourront y

accéder gratuitement, le samedi uniquement. Au moins dans un premier temps. « Nous réfléchissons déjà à des horaires d'ouverture élargis », confie Stéphane Lebrun.

La création de ce sentier

botanique s'inscrit dans la logique de transmission du savoir qui prévaut au sein du rucher école, depuis sa création, en 1896, par Gérard Petit.

À l'époque, cet apiculteur amateur dispensait

des cours du soir à des adultes titillés par l'envie d'élever des abeilles. « Beaucoup de ses élèves étaient déçus car, au bout d'un an, les cours s'interrompaient et il n'y avait aucune suite. Or, on ne peut pas être apiculteur dans son coin. On a besoin de pouvoir confronter nos problèmes », témoigne Stéphane Lebrun, lui-même apiculteur amateur.

Une soixantaine d'élèves apiculteurs

La structure du rucher école a été montée par trois passionnés. Initialement, l'Abeille du Gâtinais avait pour objectif de préserver l'abeille noire. Et puis, au fil des années, l'association a diversifié ses centres d'intérêts autour de l'insémination artificielle ou de l'élevage de reines.

Ils sont aujourd'hui une centaine d'adhérents au sein de cette structure. La plupart sont apiculteurs amateurs, mais certains

envisagent d'en faire leur métier.

De fait, un samedi par mois, une soixantaine d'entre eux suivent les cours au rucher école. Leur formation s'étale sur trois ans et alterne théorie et pratique, grâce aux vingt-trois ruches installées sur le site d'Orville.

Contrairement à une idée reçue, les femmes sont de plus en plus nombreuses à se passionner pour l'apiculture.

Tous ceux qui franchissent le pas partagent en tout cas la même motivation : avoir leur propre ruche dans leur jardin afin d'en récupérer le miel. En moyenne, une ruche peut donner cinquante kilos de miel de fleurs par an.

Il y a cependant loin de la coupe aux lèvres. « Ils ne voient pas forcément les risques que peut présenter la présence d'une ruche pour le voisinage », observe Stéphane Lebrun.

C'est notamment l'un des atouts du rucher école, que de pouvoir informer les futurs apiculteurs sur les conditions dans lesquelles on élève des abeilles. ■